

Guichet Avenir

Activités de suivi

Table des matières

Fiches-ressource

Fiche-ressource 1 : Votre expérience au guichet « Avenir »	2
Fiche-ressource 2 : Commencer à épargner et investir, trucs et astuces.....	3
a. Comment faire pour se constituer une épargne ? Quelques astuces de base:.....	3
b. Épargner, oui. Mais pour quoi?.....	3
c. Investir	4
Fiche-ressource 3 : Que font les banques avec l'argent qui leur est confié ?	6
Fiche-ressource 4 : Les produits financiers traditionnels : actions et obligations.....	8
Fiche ressource 5 : Les coopératives, une autre façon de voir l'investissement.....	10
a. Milcobel : du fromage et du lait.....	10
b. Multipharma	10
c. Alterfin, investissons dans le développement durable.....	11
d. NewB.....	12
Fiche-ressource 6 : Les monnaies virtuelles	13
a. Monnaie virtuelle, cryptomonnaie, Bitcoin, ethereum... mais de quoi parle-t-on ?	13
b. Comment ça fonctionne ?.....	13
c. Waouw, cela a l'air génial ! Pourtant de plus en plus de voix s'élèvent contre ces monnaies virtuelles. Pourquoi ?	15
Fiche-ressource 7 : Lexique.....	19

Fiches-réponse

Fiche-réponse 1 : Votre expérience au guichet « Avenir ».....	21
Fiche-réponse 2 : Commencer à épargner et à investir, trucs et astuces	22
Fiche-réponse 3 : Analysez les choix d'investissement des banques	23
Fiche-réponse 4 : Les produits financiers traditionnels : actions et obligations	24
Fiche-réponse 5 : Les coopératives.....	25
Fiche-réponse 5 : Les monnaies virtuelles	26

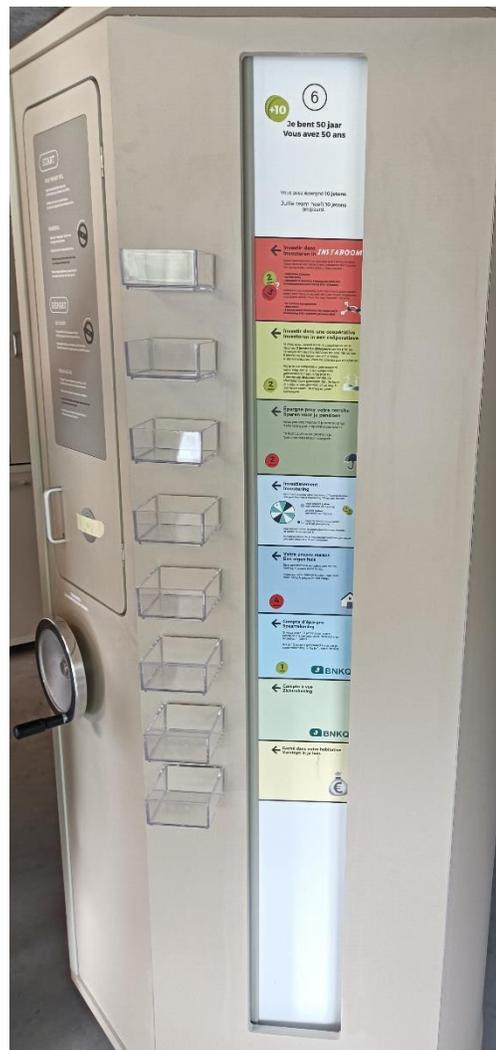
Fiches-ressource

Fiche-ressource 1 : Votre expérience au guichet « Avenir »

Dans ce guichet, vous avez découvert l'intérêt de faire des choix financiers réfléchis pour votre épargne, et combien il est important d'évaluer correctement les risques avant d'investir.

Le monde de la finance vous a été présenté : des comptes courants à l'épargne, des investissements à la bourse. Avez-vous pris des risques avec votre argent au fil des ans ?

Au terme de 9 tours de manivelle, vous êtes arrivé-es à l'âge de la pension et le point a été fait sur la distribution de votre épargne. Avez-vous été des investisseur-euses prêt-es à prendre des risques avec votre épargne ? Avez-vous eu une brique dans le ventre ? Ou avez-vous été très prudent-es et ne jurant que par le compte d'épargne ?



Fiche-ressource 2 : Commencer à épargner et investir, trucs et astuces

a. Comment faire pour se constituer une épargne ? Quelques astuces de base :

Vous voudriez avoir une coquette somme sur un compte au cas où ? Alors épargnez ! Pour cela, inutile de traîner, le meilleur moment pour le faire, c'est aujourd'hui !

En matière d'épargne, comme d'investissement, mieux vaut commencer tôt. Vous pouvez agir immédiatement en mettant en place un plan pour commencer à épargner dès maintenant.

S'octroyer un petit plaisir est évidemment permis, sinon vous aurez du mal à garder votre rythme d'épargne. Mais épargner n'est pas un sprint, c'est un **marathon**. Par conséquent, mieux vaut épargner un montant mensuel auquel vous pourrez vous tenir sans problèmes.

b. Épargner, oui. Mais pour quoi?

Première étape : créez un fonds d'urgence

Votre fonds d'urgence doit être utilisé pour une chose et une chose seulement : **les situations d'urgence**. Il est recommandé d'épargner entre 3 et 6 mois de salaire pour parer à toutes les éventualités.

Soit pour un salaire de 1500 euros : entre 4500 et 9000 euros... Mieux vaut commencer tôt !

Deuxième étape : mettez systématiquement de côté l'argent nécessaire aux grosses dépenses prévues prochainement

Ouvrez en parallèle un autre livret bancaire destiné à abriter votre épargne pour payer les dépenses prévues prochainement. En effet, il convient de ne pas vider votre fonds d'urgence pour un événement financier planifié. Si vous savez que vous avez une grosse dépense à venir, cet argent devrait être mis de côté, en plus du fonds d'urgence. Par exemple, vous pouvez utiliser votre épargne planifiée pour acheter un nouveau laptop, un billet d'avion pour des vacances bien méritées ou ...

Troisième étape : prévoyez une épargne long terme pour financer vos projets de vie

L'achat de votre logement, le financement des études de vos futurs enfants sont autant de projets de vie qu'il convient de prévoir en amont afin d'épargner pour disposer au bon moment des fonds suffisants.

Quatrième étape : commencez à épargner tôt pour votre pension

La pension moyenne en Belgique s'élève à 1065 euros par mois¹. Pour continuer à vivre en étant à l'aise financièrement, mieux vaut y penser quand vous travaillez encore et constituer une épargne-pension.

¹ Source : <https://www.axabank.be/fr/blog/montant-des-pensions-en-belgique-l-ecart-de-revenu>

Chaque banque propose ces produits financiers et le principe est le même : vous versez régulièrement de l'argent qui vous sera reversé généralement à votre 65^{ème} anniversaire. Chaque versement donne droit à un avantage fiscal, avec un plafond qui est déterminé chaque année.

Pour en savoir plus sur l'épargne pension : https://finances.belgium.be/fr/particuliers/avantages_fiscaux/epargne-pension

Et enfin : arrêtez d'épargner et investissez !

Enfin, retenez qu'épargner c'est bien, mais savoir quand s'arrêter c'est mieux !

Une fois vos arrières sécurisés, vous pouvez vous permettre de prendre un peu plus de risques pour dégager de la performance.

Ce qui compte avant tout c'est de trouver le couple rendement-risque correspondant à votre profil d'investisseur-se.

Inspiré de <https://www.cafedelabourse.com/etapes-simples-constituer-epargne>

c. Investir

Quel est ton profil d'investisseur-euse ?

Réfléchissez à votre projet, puis établissez votre profil d'investisseur-euse. L'idée est de savoir si vous êtes plutôt :

- **Défensif-ve.** La prise de risque ne vous tente pas et vous préférez être sûr de gagner même peu d'argent mais ne pas risquer d'en perdre.
- **Équilibré-e.** Vous êtes prêt-e à prendre un peu plus de risques pour obtenir un meilleur rendement. Ainsi, si vous investissez par exemple 10 000€ sur 5 ans, vous pourriez percevoir un gain de 1 000€, mais ce gain n'est sûr : vous devez être prêt-e à réaliser une perte de 400€.
- **Dynamique.** Dans le même exemple que précédemment, vous pourriez réaliser un gain de 5 000 €, mais ce gain n'est pas sûr : vous devez être prêt-e à réaliser une perte de 2 000€.
- **Offensif-ve.** C'est le profil le plus agressif ! Typiquement, si votre investissement perd 10% de sa valeur en 3 mois, vous n'hésitez pas à réinvestir de l'argent dans cette investissement pour profiter de cette baisse de prix. Vous considérez qu'une baisse des marchés financiers est une opportunité à saisir pour faire de bonnes affaires.

Il est important que vous vous posiez ces questions, car cela orientera la manière dont vous allez **investir votre capital**.

Les banques établissent votre profil d'investisseur-euse sur la base d'un questionnaire afin de mieux vous conseiller.

Dans quoi investir ?

Maintenant que vous avez établi votre profil d'investisseur-euse, il faut s'y retrouver dans l'offre d'investissement et trouver le produit qui vous convient.

Il faut maintenant se poser plusieurs questions :

- Pour combien de temps est-ce-que je veux investir ?
- Est-ce-que je veux pouvoir débloquer mon argent avant la fin de l'investissement sans trop de frais ?
- Est-ce-que la dimension éthique de l'investissement est importante pour moi ? Je ne veux investir que dans des entreprises durables et socialement responsables, c'est-à-dire qui veillent au respect de l'environnement et au bien-être de leurs travailleur-euses.

Fiche-ressource 3 : Que font les banques avec l'argent qui leur est confié ?

Comment choisir dans quoi investir ? Peut-on savoir si sa banque investit dans un secteur durable, éthique ou alors qui rapporte beaucoup ?

Pour y voir plus clair sur l'utilisation de votre argent par les banques, consultez le site du Scan des banques. L'initiative de ce projet est partie de la volonté de fournir aux client-es des banques (nous tous-tes !) l'information sur l'usage de leur argent. Scan des banques est une initiative de FairFin, Réseau Financité, Bond Beter Leefmilieu, 11.11.11., CNCD-11.11.11, Amnesty International, Oxfam Belgique, Netwerk Bewust Verbruiken et la CSC-ACV.

Le Scan des banques examine comment 9 banques actives en Belgique ont investi leur argent en passant en revue huit thèmes :

1 Le changement climatique

La dépendance mondiale aux carburants fossiles (pétrole, gaz, charbon) est une des premières causes du réchauffement climatique. Les carburants fossiles font partie de presque tout ce que nous utilisons chaque jour : les produits pharmaceutiques, les engrais, les pesticides, les fibres synthétiques, les matériaux de construction, les transports, la chaleur, la lumière et l'énergie. Ils représentent donc 80 % des émissions mondiales de CO2 et 67 % des émissions de gaz à effet de serre.

Et les banques ? En tant qu'investisseuses importantes dans le secteur de l'énergie, les banques devraient jouer un rôle actif dans la transition vers une économie zéro carbone. Malheureusement, les banques belges investissent encore de façon importante dans les énergies fossiles.

2 La nature

La diversité biologique de la planète Terre forme un réseau complexe de vie qui est très important pour le développement économique et social de notre société, et plus généralement pour la capacité de l'humanité à pouvoir y vivre. Les banques peuvent avoir de l'influence sur la protection de la nature, surtout si elles investissent dans des secteurs ayant potentiellement une grande influence sur la nature.

3 Les droits de l'homme

Les droits de l'homme ont été reconnus en 1948 par les Nations unies. Mais les violations des droits de l'homme sont un problème très actuel. Elles sont souvent liées aux activités d'entreprises qui perturbent la vie de la population locale ou d'autorités publiques qui ne respectent pas elles-mêmes ces droits.

Bien que les banques ne soient pas directement impliquées dans les violations des droits de l'homme, elles sont cependant coresponsables si les entreprises ou les autorités publiques dans lesquelles elles investissent violent les droits de l'homme.

4 Les droits du travail

L'Organisation internationale du travail œuvre depuis 1919 à des normes internationales afin de protéger et de défendre le droit du travail et les conditions de travail des hommes et des femmes partout dans le

monde. 100 ans plus tard, il y a encore des conditions de travail très difficilement supportables dans le monde entier. Il y a des entreprises qui empêchent la syndicalisation, qui font travailler les gens trop longtemps en les payant trop peu, et dans certains cas, il s'agit tout simplement d'une forme moderne d'esclavage. Chaque travailleur-euse a droit à des conditions de travail décentes. La protection des gens dans leur environnement professionnel est une responsabilité fondamentale des entreprises et des gouvernements.

La politique des banques doit veiller à ce qu'il ne soit investi que dans des entreprises répondant à ces critères.

5 La fiscalité et la corruption

Une grande partie de la richesse est placée dans des paradis fiscaux². Les banques jouent en cela un grand rôle. Non seulement parce qu'elles peuvent y transférer leurs propres profits, mais aussi parce qu'elles peuvent organiser l'évitement fiscal et l'évasion fiscale pour des individus fortunés et de riches entreprises. Une bonne banque ne recourt pas à ces pratiques, tout comme elle s'abstient de corruption interne ou de financer des entreprises ou des individus corrompus, ou de les aider à blanchir leur argent gagné illégalement.

6 Les armes

Les armes, quand elles sont entre de mauvaises mains, engendrent des conflits qui menacent la sécurité et le développement de millions de gens. C'est pourquoi l'industrie de l'armement ne devrait pas fabriquer d'armes sujettes à controverses et ne jamais fournir d'armes aux dictateurs ou aux régimes autoritaires. Si une entreprise le fait malgré tout, alors la banque idéale ne la financera pas.

7 La transparence

Étant donné que les banques ne sont pas seulement un secteur par elles-mêmes, mais pourvoient les autres secteurs en moyens financiers, la transparence des banques est encore plus importante que pour les autres entreprises. La banque idéale montre comment elle prend ses décisions sur les investissements et informe ses client-es des conséquences sociales et environnementales de ces investissements.

8 Les rémunérations et les bonus

Les bonus (primes d'argent) au sein des banques peuvent inciter les collaborateur-rices à procéder de manière téméraire et rendre leur banque instable. Dans le premier cas, une politique de bonus agressive peut mener à la faillite d'une banque, qui doit ensuite être sauvée avec l'argent des contribuables. Les banques conscientes de leur responsabilité sociale n'accordent que des bonus très limités et les lient aux résultats à long terme et à la durabilité.

Toutes les informations ci-dessous sont extraites des explications fournies sur le site du scan des banques : <https://bankwijzer.be/fr>

² **Paradis fiscal** : lieu, pays où l'on paie peu d'impôts. (Définition du Robert en ligne)

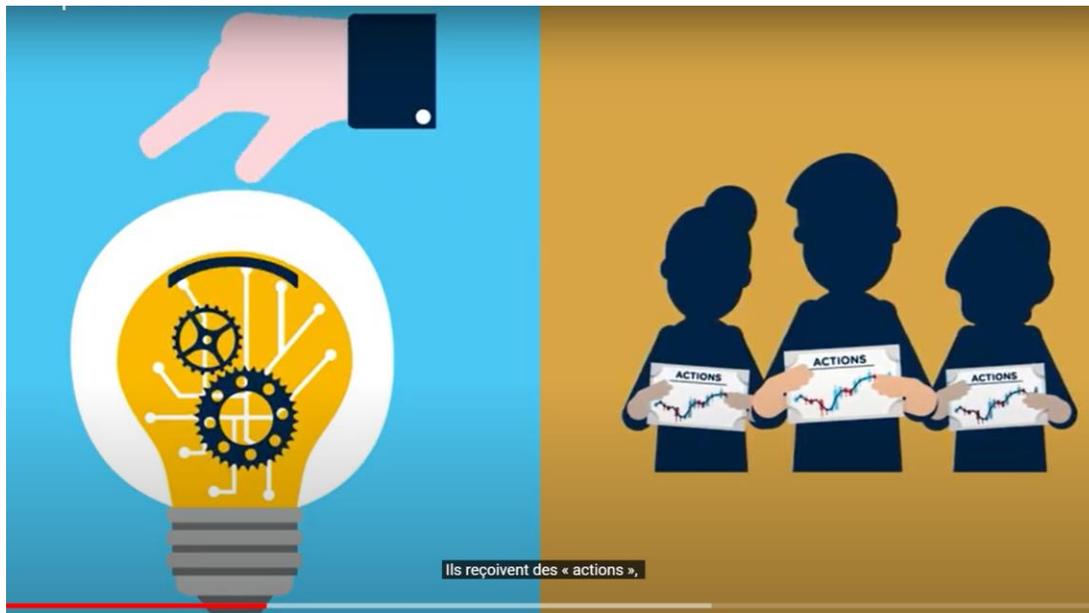
Fiche-ressource 4 : Les produits financiers traditionnels : actions et obligations

Un placement est une manière de faire fructifier ses économies. Vous mettez votre argent – ou une partie de votre argent – à la disposition d’une entreprise ou de l’État. En échange, vous recevez des actions ou des obligations. Si vous recevez des actions, vous devenez en quelque sorte propriétaire d’une petite partie de cette entreprise, qui se sert de votre argent pour continuer à se développer. Quand l’entreprise fait des bénéfices, vous recevez une partie de ceux-ci sous forme de dividendes.

Si vous recevez des obligations, c’est que vous avez prêté de l’argent à l’entreprise ou l’État. Vous êtes rémunérés pour ce prêt en touchant des intérêts. Au bout de quelques années, vous récupérez l’argent prêté.

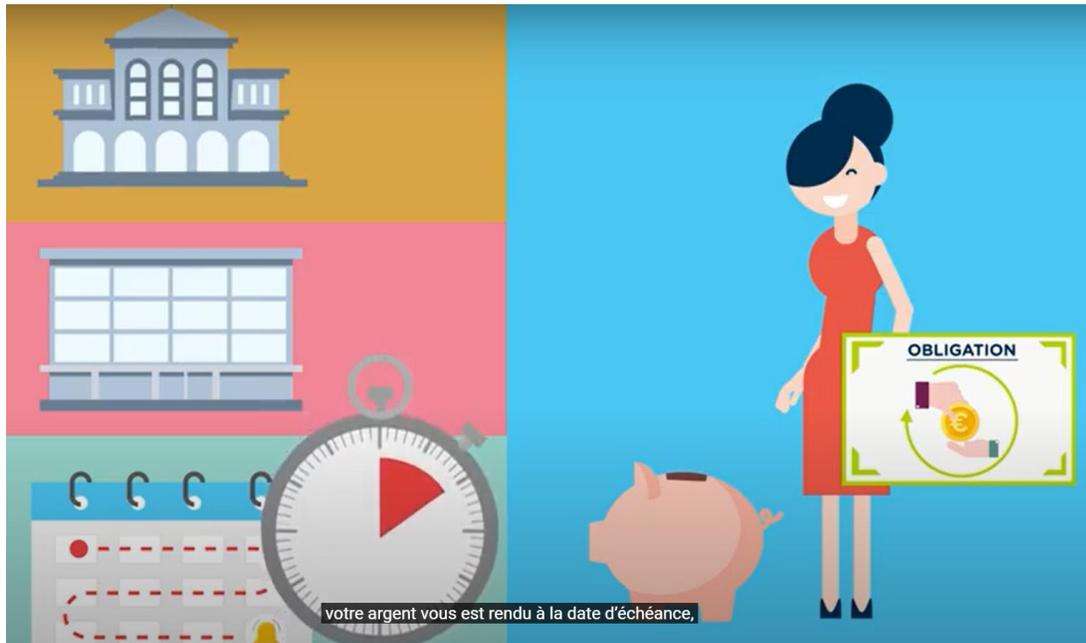
La grande différence entre une action et une obligation est le risque. Avec une obligation vous savez quand vous allez récupérer votre argent et quels intérêts vous seront versés. Avec une action vous n’êtes jamais certain de gagner de l’argent et même de le récupérer.

Regardez la vidéo explicative sur les actions :



www.youtube.com/watch?v=MeZXvStB7k

Regardez cette vidéo explicative sur les obligations :



www.youtube.com/watch?v=tU0wH5EiTk

Fiche ressource 5 : Les coopératives, une autre façon de voir l'investissement

À l'étape 4 du guichet Avenir, vous avez pu investir dans une entreprise coopérative. Quelles en sont les caractéristiques ? En quoi est-ce intéressant d'investir dans une coopérative ?

Le monde des entreprises coopératives est multiple. Vous trouverez ci-dessous 3 exemples d'entreprises coopératives belges :

a. Milcobel : du fromage et du lait

Milcobel est une coopérative qui collecte, traite et commercialise le lait de 2.400 élevages laitiers. Chaque jour, les membres-éleveur-euses laitier-ères et les collaborateur-rices travaillent afin de réaliser une collecte de lait garantie avec la meilleure valorisation possible et sont assurés d'avoir un prix de lait équitable.

Avec le lait ainsi récolté, du fromage, du beurre, du lait en poudre ou de consommation et même de la glace sont ainsi produits.

b. Multipharma

Avec plus de 250 pharmacies, Multipharma est le premier réseau de distribution pharmaceutique en Belgique. Créée il y a plus de cent trente ans, dans un objectif de solidarité et de promotion de la santé, cette société devenue grande est née de différents petits réseaux de pharmacies coopératives (les Pharmacies Populaires de Bruxelles, les Pharmacies Populaires de Liège et la Maison des Mutualistes). L'objectif était alors de rendre abordables les médicaments pour toutes et tous. La situation a heureusement changé depuis le 19^{ème} siècle mais les principes de solidarité animent toujours cette très grande coopérative.

c. Alterfin, investissons dans le développement durable



Alterfin est une société coopérative belge qui a vu le jour en 1994. Elle propose des prêts à celles et ceux qui n’y ont pas accès dans le système bancaire classique à travers de la microfinance dans les pays en voie de développement. Ce système alternatif financier, à la différence du système économique capitaliste, repose sur le concept global de soutien financier aux productions respectueuses d’un point de vue social (lutte pour l’égalité des genres, contre le travail des enfants, réduction de la pauvreté, de la faim, etc.) et environnemental (investissements uniquement ciblés sur les productions certifiées équitables et/ou biologiques). Le but est d’asseoir et pérenniser une économie éthique, humaine et durable.

d. NewB

NewB en bref

Changer la banque pour de BON

NewB est une banque coopérative belge éthique et durable. Il s'agit de la première banque belge à voir le jour depuis plus de 50 ans !

La mission de NewB : que l'argent sur votre compte en banque finance l'économie locale réelle et fasse la différence pour des projets avec une véritable plus-value pour la société.



NewB est une coopérative créée avec le soutien de

- Plus de 116.000 coopératrices et coopérateurs
- Plus de 340 organisations sociétales
- 11 investisseurs institutionnels



Une banque par et pour les citoyen·ne·s

Chaque personne possède une voix lors de l'assemblée générale, quel que soit son investissement dans le capital. De cette façon, les citoyennes et citoyens ont la garantie que leurs valeurs seront toujours respectées.

Des valeurs centrales

NewB se base avant tout sur des valeurs fortes et la volonté d'offrir des produits de qualité aux coopératrices et coopérateurs qui la compose, à la fois client·e·s et actionnaires de la banque. Les 13 valeurs fondatrices de NewB sont : transparence, participation, durabilité, honnêteté, simplicité, sobriété, inclusion, innovation, professionnalisme, sécurité, intégration, diversité et proximité.

Fiche-ressource 6 : Les monnaies virtuelles

a. Monnaie virtuelle, cryptomonnaie, Bitcoin, ethereum... mais de quoi parle-t-on ?

Les cryptomonnaies sont des monnaies numériques et sont donc des **monnaies virtuelles** dans le sens où ces dernières sont caractérisées par une absence de support physique : ni pièces, ni billets.

Ce sont des monnaies alternatives qui n'ont de cours légal dans aucun pays du globe sauf au Salvador. Leur valeur n'est pas indexée sur le cours de l'or ni sur celle des devises classiques et elles ne sont pas non plus régulées par un organe central ou des institutions financières. Il n'y a pas de banques centrales à leurs têtes. Et pourtant, sécurité et transparence sont leurs principaux atouts ! En effet, la cryptographie sécurise les transactions qui sont toutes vérifiées et enregistrées dans un domaine public, assurant tout à la fois confidentialité et authenticité grâce à la technologie Blockchain.

b. Comment ça fonctionne ?

Le système de ces monnaies se base sur un fonctionnement pair-à-pair : les personnes qui effectuent des transactions dans ces monnaies sont à la fois client-e et serveur-use.

Pour utiliser une cryptomonnaie, il faut **télécharger un logiciel qui devient ensuite un nœud de l'ensemble du réseau**. Chaque transaction doit être vérifiée et validée par les nœuds, avant d'être enregistrée dans un « espace public » (un **block**) consultable par tous-tes les utilisateur-rices.

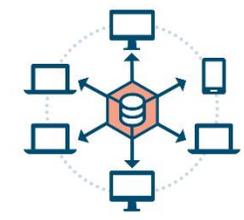
L'ensemble de ces « espaces » forment la "**blockchain**" et sert donc de registre daté et infalsifiable à toutes les transactions.

Le "**mining**" (minage en français) définit l'action opérée par certain-es utilisateur-rices qui consiste à s'assurer du bon fonctionnement de la chaîne de blocs et la création de nouveaux blocs, donc de nouveaux Bitcoins. Les personnes qui effectuent cela, appelés mineurs, sont rémunérées pour leur contribution au réseau par des Bitcoins.

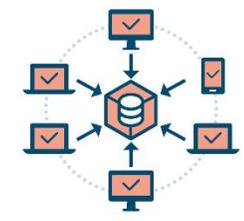
HOW DOES **BLOCKCHAIN** WORK



- 1** A wants to send money to B
- 2** The transaction is represented online as a block
- 3** The block is broadcasted to every party in the network



- 4** The network approves the transaction
- 5** The block is added to the existing blockchain in a transparent and unalterable way
- 6** The transaction is complete



c. Waouw, cela a l'air génial ! Pourtant, de plus en plus de voix s'élèvent contre ces monnaies virtuelles. Pourquoi ?

Volatilité et cryptomonnaie

Un témoignage éloquent : « Je perdais des milliers d'euros par seconde » : Jean-Christophe M., bitcoiner amateur.

Le 19 mai, le cours des cryptomonnaies a connu une chute historique. Jean-Christophe M., 39 ans, informaticien et boursicoteur en monnaie virtuelle, raconte comment il a vécu ce krach en direct.

« J'ai beau être habitué à la volatilité des cryptomonnaies, je n'étais pas prêt à un mouvement aussi rapide que celui du 19 mai. Mon solde affichait encore 130 000 euros ce jour-là, puis je l'ai vu fondre par paliers de 5 000 euros. J' ai investi dans ce marché en août 2020, lorsque le bitcoin était à 10 000 euros. J' étais encore à plus de 100 000 euros de profits le 12 mai, le jour où Elon Musk a tweeté. Il annonçait que Tesla n'acceptait plus les paiements en bitcoins en raison de la pollution causée par la cryptomonnaie. Le cours est passé de 58 000 à 48 000 dollars en quelques instants.

Cette nuit-là, j'ai perdu 15 000 euros. Comme la journée du lendemain s'annonçait plutôt bonne, que tout remontait doucement, je n'ai rien vendu. Je me suis dit que c'était reparti, que la baisse serait vite oubliée, mais cette semaine-là, on a clôturé sous les 40 000 euros. Ça ne sentait pas très bon, j'ai donc préparé un plan de sortie pour limiter la casse.

« S' il faut attendre trois ans pour que tout remonte, je suis prêt à le faire. Il ne faut pas être pressé de devenir riche. »

Le 19 mai, la Chine a annoncé qu'elle interdisait à ses institutions financières de proposer des services liés aux cryptomonnaies. Le bitcoin a chuté à 30 000 dollars. J' ai déjà vécu des journées à -25 %, mais, là, tout s'est passé en quelques minutes. Je perdais des milliers d'euros par seconde. Je n'aurais pas dû regarder, personne ne peut rester indifférent face à une telle dégringolade. L' ego en prend un sacré coup, on se dit qu'on a mal géré.

Je n'ai plus consulté mon solde depuis, ça ne sert à rien de se faire mal. J' ai éteint mon téléphone, je me suis dit que je verrai plus tard. En trading, on dit « pas vendu, pas perdu », alors je n'ai rien vendu. Le lendemain, le marché s'est repris de nouveau, on est repassé au-dessus des 40 000 dollars. Tout le monde était content, mais cette hausse ne m'inspirait pas confiance.

En fin de semaine, la Chine a annoncé qu'elle réprimait le minage [*l'activité qui permet de valider les transactions et de créer de nouveaux bitcoins*] et le trading de bitcoins. J' étais devant les courbes ce jour-là, et c'était impressionnant. On a touché les 33 000 dollars pour remonter tout aussi vite. Je n'imagine pas les sommes injectées pour que le cours bouge aussi rapidement.

Nous sommes sur un marché manipulé, où les gros portefeuilles orientent les mouvements. Je me dis qu'il s' agit là d'un piège qui a pour but de faire vendre les petits pour que les gros accumulent moins cher. De nombreux épargnants sont entrés dans ce marché pour se faire de l'argent très vite.

De mon côté, je vois plus loin. Je crois fondamentalement en la technologie de la blockchain, que mon portefeuille vaille 5 ou 5 000 euros. Cette baisse n'annonce en rien la fin du bitcoin. La crise due au Covid

a montré les faiblesses de l'économie traditionnelle. On fait tourner la planche à billets, les monnaies souveraines sont toujours dévaluées. Si la baisse à long terme est confirmée, je vendrai une partie de mes actifs, mais pas tous. Et, s'il faut attendre trois ans pour que tout remonte, je suis prêt à le faire. Il ne faut pas être pressé de devenir riche. »

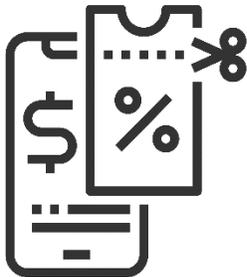
Source : https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2021/05/28/je-perdais-des-milliers-d-euros-par-seconde-jean-christophe-m-bitcoineur-amateur_6081908_4500055.html

Blanchiment³ en cryptomonnaie

Une autre grande critique faite aux cryptomonnaies se base sur le fait que celles-ci peuvent servir à blanchir de l'argent et à financer les activités criminelles. Quelques exemples glanés dans la presse :

« La cellule antiblanchiment a mis au jour l'an dernier comment le compte d'un Belge a été utilisé pour collecter le butin de fraudeurs opérant à l'étranger. Le Belge recevait une commission chaque fois qu'il convertissait l'argent sur une plateforme étrangère en cryptomonnaies, qu'il envoyait ensuite aux escrocs. »

Un autre dossier visait les comptes d'une nouvelle entreprise de nettoyage qui recevait de nombreux montants d'autres entreprises de nettoyage pratiquant la fraude sociale⁴. Juste avant d'être démantelée, elle comptabilisait encore sur ce compte des millions d'euros constitués du butin d'un hacking à l'étranger. Ici aussi, une partie de l'argent avait transité par une plateforme de cryptomonnaies.



Les «cryptopaiements» financent également le terrorisme. «En 2020, un signalement émanant de la cellule antiblanchiment française (FIU Tracfin) a permis d'identifier un nouveau système de financement du terrorisme qui pouvait garantir la discrétion des virements aux djihadistes en Syrie», écrit notre cellule antiblanchiment. Ce système passe par ce qu'on appelle des «cryptovouchers». Les bailleurs de fonds des terroristes peuvent acheter, auprès d'un commerçant dans notre pays (comme un magasin de nuit ou un libraire), des cryptovouchers anonymes dont ils peuvent à travers des messages cryptés transférer les références [a]ux djihadistes qui sont encore présents au nord-ouest de la Syrie ou détenus dans le camp Al-Hol ou Al-Roj. Actuellement, le nombre d'offres de cryptovouchers est encore limité dans notre pays, mais il peut augmenter très vite, prévient la cellule antiblanchiment. »

« Certains groupes d'extrême droite demandent également que les paiements qui leur sont destinés s'effectuent en cryptomonnaies telles que le Bitcoin ou l'Ethereum. Ils en apprécient le pseudo-anonymat», avance la cellule antiblanchiment. »

Source : Le blanchiment par cryptomonnaies, toujours un trou noir. L'Echo, 15 Mai 2021, p. 5.

³ Le blanchiment d'argent est le fait de rendre propre de l'argent sale ; c'est-à-dire d'utiliser de l'argent issu d'activités criminelles dans une activité légale.

⁴ La fraude sociale est l'acte par lequel une personne contourne la loi pour percevoir une prestation sociale induue ou éviter le paiement d'un prélèvement social dû.

«Le bitcoin constitue notre plus grand souci pour l’avenir dans la lutte contre le blanchiment d’argent.» La mise en garde émane du juge d’instruction bruxellois Michel Claise, qui s’exprimait mardi devant la commission des Finances de la Chambre dans le cadre du suivi des FinCEN Files.

Les FinCEN Files, ce sont ces documents du gendarme américain de la finance qui sont tombés entre les mains de l’ICIJ, le consortium international des journalistes d’investigation, et qui font état de pratiques de blanchiment impliquant de nombreuses banques, y compris belges. L’affaire avait fait les grands titres en septembre 2020.

Michel Claise s’inquiète de l’engouement autour de la monnaie virtuelle. «Celle-ci représente aujourd’hui 1% du PIB mondial et recèle le plus grand potentiel de blanchiment», prévient-il. «Or, il n’existe aucun contrôle ni encadrement de ces nouvelles monnaies. »

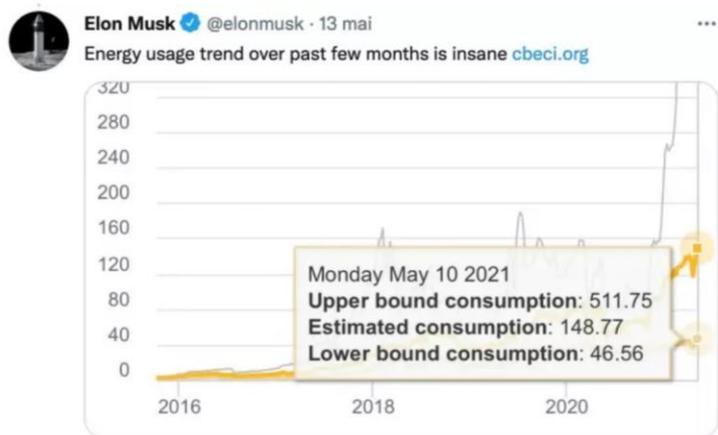
Source : extrait de l’article : Le bitcoin est le principal défi face au blanchiment. L’Echo, 24/02/ 2021.

Pourquoi dit-on que les monnaies virtuelles sont polluantes ?

Générée par l’utilisation d’ordinateurs et serveurs très puissants, la cryptomonnaie est particulièrement énergivore. On parle depuis quelques années de l’impact énergétique des data centers⁵, des moteurs de recherche mais celui du Bitcoin, de l’Ethereum et des autres monnaies virtuelles serait bien pire.

« Après l’avoir promu, le milliardaire américain Elon Musk, patron de Tesla et de SpaceX, a annoncé qu’il n’accepterait plus le Bitcoin pour le paiement de ses véhicules Tesla, invoquant la consommation excessive d’énergie fossile (le charbon notamment) nécessaire pour fabriquer la cryptomonnaie monnaie numérique. Son annonce a provoqué la chute du cours du bitcoin de 15%.

« L’utilisation d’énergie sur les derniers mois est dingue », a-t-il twitté, partageant et commentant un graphique du Cambridge Bitcoin Electricity Consumption Index (CBECI) qui montre l’évolution de la consommation d’électricité du Bitcoin, qui connaît une accélération fulgurante depuis fin 2020.



⁵ Un data center ou centre de données, est une infrastructure composée d’un réseau d’ordinateurs et d’espaces de stockage. Cette infrastructure peut être utilisée par les entreprises pour organiser, traiter, stocker et entreposer de grandes quantités de données.

La cryptomonnaie consommerait près de 150 terrawattheure (TWh) d'électricité par an, soit autant que la consommation d'un pays comme la Pologne ou encore un tiers des besoins de la France. C'est également 12 fois plus que la consommation de Google en 2019 (12,2 TWh).

À mesure que le cours du Bitcoin augmente, l'intérêt pour le minage grandit. Le nombre de mineurs s'est ainsi multiplié. Les mineurs sont en concurrence et se tournent vers du matériel de plus en plus puissant et donc de plus en plus énergivore. Ils se sont regroupés au sein de « fermes de minage », où des centaines de machines en réseau sont dédiées au bitcoin et tournent 24h sur 24.

L'électricité utilisée pour le « minage » du Bitcoin est surtout issue de centrales à charbon. En effet, la grande majorité des Bitcoins (environ 65%) est minée en Chine, dans des régions où le coût de l'énergie, notamment issue du charbon, est faible. »

Source : <https://www.boursorama.com/patrimoine/actualites/bitcoin-pourquoi-la-cryptomonnaie-est-elle-aussi-energivore->

Fiche-ressource 7 : Lexique

Épargne : votre épargne ou vos économies sont tout l'argent que vous possédez mais et que vous ne voulez pas utiliser pour acheter des objets de consommation dans l'immédiat. Il y a plusieurs manières d'économiser ou d'épargner de l'argent. Vous pouvez mettre cet argent sur un compte d'épargne, vous pouvez l'investir dans une maison ou une entreprise, ou encore le placer en bourse...

Compte à vue : Un compte à vue est le compte en banque que vous utilisez pour gérer votre argent au quotidien. Vous pouvez y (faire) verser votre argent de poche, ainsi que l'argent que vous gagnez en faisant un job de vacances. Avec votre compte à vue, vous payez aussi vos dépenses courantes : un paquet de bonbons, un nouveau jeu vidéo, de nouveaux vêtements...

Compte d'épargne : Sur un compte d'épargne, vous mettez de l'argent de côté. Vous n'utilisez pas ce compte pour les dépenses courantes. La banque peut donc utiliser provisoirement cet argent, en échange de quoi elle vous verse un petit pourcentage d'intérêts.

Emprunt – emprunt hypothécaire : La plupart des gens n'ont pas assez d'argent pour acheter cash une maison ou faire d'autres grosses dépenses. Ils vont donc à la banque pour conclure un emprunt. La banque leur fournit le montant nécessaire. Ils remboursent ce montant en plusieurs années, en payant à la banque à la fois le prix de la maison et des intérêts. C'est une rémunération qu'ils paient pour pouvoir emprunter de l'argent.

Épargne-pension : Quand vous avez travaillé suffisamment longtemps, vous pouvez prendre votre retraite. L'État vous donne alors chaque mois une pension pour vous permettre de vivre décemment. Ce montant est nettement inférieur au salaire que vous avez gagné pendant votre carrière. Pour s'assurer des vieux jours plus confortables, beaucoup de gens constituent donc une épargne-pension pendant une bonne partie de leur vie. Ils mettent un peu d'argent de côté pendant leur carrière sur un compte d'épargne spécifique par exemple, pour pouvoir en profiter plus tard.

Coopératives : Les coopératives sont des entreprises centrées sur les personnes, qui sont détenues et contrôlées par leurs membres. Le but premier n'est pas ici de faire un profit mais bien de satisfaire leurs aspirations et besoins économiques, sociaux et culturels communs. Elles sont gérées démocratiquement selon la règle suivante : « un membre = une voix ». Leurs membres disposent du même droit de vote indépendamment du montant du capital qu'ils ont investi dans l'entreprise.

Placement : Un placement est une manière de faire fructifier ses économies. Vous mettez votre argent – ou une partie de votre argent – à la disposition d'une entreprise ou de l'État. En échange, vous recevez des actions ou des obligations. Si vous recevez des actions, vous devenez en quelque sorte propriétaire d'une petite partie de cette entreprise, qui se sert de votre argent pour continuer à se développer. Quand l'entreprise fait des bénéfices, vous recevez une partie de ceux-ci sous forme de dividendes. Si vous recevez des obligations, c'est que vous avez prêté de l'argent à l'entreprise ou à l'État. Vous êtes rémunéré pour ce prêt en touchant des intérêts. Au bout de quelques années vous récupérez l'argent prêté.

La grande différence entre une action et une obligation est le risque. Avec une obligation, vous savez quand vous allez récupérer votre argent et quels intérêts vous seront versés. Avec une action, vous n'êtes jamais certain de gagner de l'argent et même de le récupérer.

Fiches-réponse

Fiche-réponse 1 : Votre expérience au guichet « Avenir »

Question 1 :

Êtes-vous satisfait·e des choix que vous avez faits dans le jeu, ou auriez-vous abordé certaines décisions différemment ? Pourquoi (pas) ?

.....

.....

.....

Question 2 :

Ce jeu vous a permis de découvrir différentes façons d'épargner, d'investir ou de placer votre argent. Pensez à votre avenir. Comment aimeriez-vous faire cela plus tard ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

Question 3 :

Si vous voulez investir, vous avez le choix entre un risque élevé et un risque faible. Avec un risque élevé, il y a de fortes chances que vous perdiez votre argent. Mais il y a aussi une petite chance que vous fassiez beaucoup de profits. Avec un risque faible, la probabilité de perdre votre argent est faible, mais votre profit ne sera pas aussi élevé non plus. Vous aimez le risque élevé ou faible ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

Fiche-réponse 2 : Commencer à épargner et à investir, trucs et astuces

À quoi sert d'avoir une épargne ?

-

-

-

Quand commencer à épargner ?

.....

Tout le monde peut-il / doit-il épargner ?

.....

.....

À partir de quand peut-on investir ?

.....

Vous pouvez également établir votre comportement face à l'argent en réalisant le quiz de la fiche réponse 3 du guichet Chance.

Fiche-réponse 3 : Analysez les choix d'investissement des banques

Après avoir lu les descriptifs des thèmes investigués par le Scan des banques, choisissez-en trois qui vous semblent plus importants et regardez les scores de vos différentes banques.

Consultez pour cela le site : <https://bankwijzer.be/fr/scan-des-banques/accueil/>



Indiquez dans le tableau ci-dessous les thèmes choisis, le nom des banques et les scores obtenus.

Banque	Thème :.....	Thème :.....	Thème :.....

Qu'en pensez-vous ? Trouvez-vous que la politique d'investissement des banques est un critère important dans le choix d'une banque ?

.....

.....

Fiche-réponse 4 : Les produits financiers traditionnels : actions et obligations

Qu'est-ce qu'une action ?

.....

.....

.....

Qu'est-ce qu'une obligation ?

.....

.....

.....

Quelles sont les grandes différences entre les deux ? Réalise un tableau comparatif.

Actions	Obligations

Fiche-réponse 5 : Les coopératives

Sur la fiche-ressource 4, 3 exemples de coopératives vous sont présentés. Différenciez la coopérative de l'entreprise privée en mettant une croix dans la bonne colonne.

	Entreprise coopérative	Entreprise privée
Les bénéfices sont redistribués en fonction du capital investi.		
Les bénéfices sont redistribués en fonction de l'activité réalisée.		
C'est une entreprise fondée sur un regroupement de personnes qui souhaitent satisfaire leurs besoins communs. Elle est détenue par ses membres qui en assument le contrôle démocratique et utilisent les services. « Un membre, une voix ».		
L'entreprise réunit différents partenaires internes et a des relations avec ses partenaires externes. Organisée autour de grandes fonctions, elle doit assurer la coordination efficace des éléments qui la composent.		
Les actionnaires apportent le capital nécessaire à la constitution et au développement de l'entreprise et participent à la distribution des profits des entreprises.		
Les client-es sont au cœur de la stratégie de l'entreprise.		
L'appartenance à l'entreprise offre des satisfactions personnelles car elle solidifie leur rôle social au sein de la collectivité.		

Quels sont les avantages à investir dans une coopérative ?

.....

.....

.....

Quels sont les désavantages à investir dans une coopérative ?

.....

.....

.....

Fiche-réponse 5 : Les monnaies virtuelles

Avant de lire la fiche-ressource 5, réalisez le vrai ou faux ci-dessous pour voir où en sont vos connaissances en matière de cryptomonnaie en général et de Bitcoin en particulier.

	vrai	faux
Le réseau Bitcoin ne dépend d’aucune institution.		
Le Bitcoin permet le financement d’activités illégales (ex. : drogues, armes, terrorisme).		
Bitcoin est aussi le nom du réseau où s’échange le Bitcoin.		
L’identité réelle de l’inventeur du Bitcoin est inconnue.		
Le Bitcoin garantit l’anonymat complet.		
Le nombre de Bitcoins en circulation est illimité.		
Le Blockchain est une cagnotte en ligne en cryptomonnaie.		
Le Bitcoin est un système d’arnaque pyramidale.		
Le Bitcoin appartient à un état considéré comme un paradis fiscal.		
Bitcoin a été créé par une entreprise chinoise en 2008.		

Source : questions reprises d’une enquête ifop réalisée en France en 2020 pour évaluer les connaissances de la population sur les cryptomonnaies.

Combien avez-vous eu de réponses correctes ? (Les réponses se trouvent en note de bas de page 😊)

⁶ /10

Après avoir lu la fiche-ressource 5, avez-vous une vision plus claire de ce que sont les cryptomonnaies ?

.....

.....

Si vous deviez expliquer les avantages et les inconvénients à quelqu’un-e qui dit ne rien y comprendre, que diriez-vous ?

Avantages :

.....

.....

.....

Inconvénients :

.....

.....

⁶ Résultats du vrai-faux : V.V.V.F.F.F.F.F.F.F